

INNOV.DOC

La Lettre d'Information du Laboratoire de Recherche sur l'Industrie et l'Innovation
Université du Littoral Côte d'Opale

n°28 – Janvier 2006

EDITORIAL

Connaissance ou finance ? L'innovation

Keynes, en son temps, mettait en garde les politiques sur les méfaits à long terme que peut provoquer la « myopie des entrepreneurs ». Aujourd'hui, pour des considérations strictement comptables, la recherche scientifique est, à son tour, soumise aux impératifs de rentabilité. Les logiques financières qui orientent la formation et la mise en valeur du capital technologique conduisent les entreprises à sélectionner les applications scientifiques les plus opérationnelles du moment. Il arrive ainsi qu'on laisse périr des savoirs scientifiques et techniques avant même – faute de rentabilité – qu'ils soient effectivement transformés en innovations. Puis des champs entiers de la science sont laissés en friche.

Le Forum L'esprit de l'innovation qui débutera par le colloque international « Connaissance ou finance ? l'innovation » se veut une sorte de pépinière d'idées neuves sur l'économie et l'histoire du progrès technique, sur les questions politiques de l'économie de l'innovation, sur la sociologie du changement, sur l'entreprise, les institutions, la créativité et le marché : travail et capital / firmes et innovation.

Forum L'esprit de l'innovation II

26-30 septembre 2006, voir page 12

SOMMAIRE

| | |
|---|--------------|
| ∂Au Carrefour des Rencontres | 2-6 |
| • Séminaires « Économie et Innovation » | |
| • Ateliers d'Innovations | |
| • La recherche en réseaux | |
| ∂ Centre « Recherche Universitaire et Études Économiques » | 6 |
| ∂La Recherche en Marche | 7-10 |
| • Publications & communications | |
| • Ressources humaines | |
| ∂INNOVATIONS – Edition | 10-11 |
| • Innovations, Cahiers d'économie de l'innovation | |
| • collection « L'esprit économique » Innoval-L'Harmattan | |
| ∂ 2° FORUM « L'esprit de l'innovation » | 12-13 |
| ∂Le Point sur... | 14-15 |
| • Maria VITALI-VOLANT : Aspects de pluridisciplinarité | |
| • Blandine LAPERCHE : Lire Galbraith | |
| ∂Les Rendez-Vous du Lab.RII | 16 |

Directeur de la publication : Dimitri Uzunidis ♦ Rédactrices : Sophie Boutillier et Blandine Laperche

Le Laboratoire de Recherche sur l'Industrie et l'Innovation est dirigé par Dimitri Uzunidis. Blandine Laperche est directrice adjointe

Sophie Boutillier dirige l'équipe "Centre de Recherche sur l'Economie en Mutation et l'Entreprise"

Gérard Dokou et Hassan Zaoual dirigent l'équipe "Groupe de Recherche sur l'Entrepreneuriat et les Economies Locales-PME"

Eric Vernier dirige l'équipe "Centre d'Etudes en Management de la Côte d'Opale"

Prix : 3 euros ♦ Abonnement annuel : 7,5 euros (France) ou 12 euros (étranger) ♦ Tirage : 1100 ex.

ISSN 1285-0837 ♦ Publication paraissant en janvier, mai et septembre

Université du Littoral Côte d'Opale – Maison de la Recherche – 21, quai de la Citadelle – 59140 DUNKERQUE

téléphone : 33 (0)3.28.23.71.34, 33 (0)3.28.23.71.35 ou 33 (0)3.28.23.71.47 – fax : 33 (0)3.28.23.71.43 – email : labrii@univ-littoral.fr

<http://rii.univ-littoral.fr>

Au Carrefour des Rencontres

⇒ Séminaires

« Économie et Innovation »

o Argent sale et blanchiment dans les paradis fiscaux (20/10/2005)

Aujourd'hui l'argent virtuel peut se déplacer rapidement et facilement dans le monde. Les avancées de la finance et ses innovations ainsi que la déréglementation n'ont pas profité qu'aux honnêtes investisseurs. Les organisations criminelles se mondialisent et se structurent de façon impressionnante, afin de tirer profit de toutes les failles du système légal. Le FMI estime que le volume du blanchiment dans le monde peut atteindre jusqu'à 5% du PIB mondial. Pour **Eric Vernier**, la structure de la globalisation financière criminelle, désormais au cœur de l'économie de marché, prend appui sur les paradis fiscaux qui, même s'ils sont ouvertement critiqués, ne cessent d'attirer l'épargne douteuse. Les moyens de lutte (nationaux et internationaux) – dérisoires – montrent à quel point le combat est inégal et, parfois, ambigu : certains acteurs de l'économie légale ne tirent-ils pas un bénéfice direct du blanchiment ?

o Alliance de marques (25/11/2005)

Comment le consommateur perçoit-il la marque ? **Pierre Ghewy** a présenté une étude fondée sur 3000 questionnaires. Son travail se limite aux alliances symboliques, publicité jointe et promotion couplée. Il s'agit d'alliances dyadiques de marques indépendantes. L'étude se fait sur la marque apparaissant comme marque d'accueil aux yeux des consommateurs. L'étude de la marque invitée ne sert qu'à permettre de comprendre les modifications survenues sur la marque accueil. Ainsi, la cohérence des marques renforce le capital de la marque d'accueil, la connaissance évaluée de la marque d'accueil, l'intérêt pour la marque d'accueil, l'identification à la marque d'accueil. Aussi, le niveau d'intérêt pour la marque invitée a un impact sur celui porté à la marque d'accueil ; et l'identification à la marque invitée a un impact sur l'identification à la marque d'accueil.

o Mesures de pauvreté, 29/11/2005

Sachant que le bien-être individuel n'est pas directement observable, ni mesurable, le recours à des indicateurs, qui permettent d'évaluer approximativement la réalité de la pauvreté, est jugé nécessaire. Selon **Gatien Ondaye**, on assiste depuis les années 1980 à des tentatives de remise en question du paradigme néolibéral qui a dominé la mesure pendant deux siècles. Clairement imposé par les institutions de Bretton Woods (Banque Mondiale et Fonds Monétaire International), il considère le bien-être individuel comme fonction de l'utilité, mesurée par l'indicateur du revenu (ou de la consommation). Le bien-être collectif (mesuré par l'augmentation globale de la richesse nationale) étant un résultat automatique du bien-être individuel. Les mesures courantes, sans négliger l'importance du revenu, s'intéressent davantage à la satisfaction des

besoins humains essentiels. Il s'agit de l'approche des Nécessités de Base Insatisfaites, initiée par le BIT ou de l'approche par les Capacités de Sen, largement reprise par le PNUD qui en a fait sa base conceptuelle.

o Lien social et économie (6/12/2005)

Le lien social traditionnel (famille, religion, Etat, école, etc.) est aujourd'hui contesté. L'Etat et le marché semblent incapables d'engendrer une régulation sociale humaine et solidaire. L'économie de marché étend ses principes et son mode de fonctionnement à toutes les sphères de la société. Mais les maux sociaux s'aggravent : chômage, pauvreté, exclusion. Pour **Erick Roussel**, la société doit inventer une économie plurielle qui préserve l'économie publique et développe l'économie de la réciprocité. Le secteur associatif participe activement à renouer le lien social. L'aide au « tiers secteur » doit faire partie de toute mesure de politique économique.

⇒ Ateliers d'Innovations

o Le pouvoir du discours économique (7/11/2005)

Le langage est un outil multidimensionnel utilisé dans différentes formes d'interactions économiques. Il peut être utilisé pour persuader, convaincre, obtenir des informations ou aboutir à une compréhension mutuelle. **Stefan Kesting** (Université d'Auckland, Nouvelle Zélande) a présenté un schéma d'analyse des relations et des transformations de ces modes de communication entre acteurs économiques. En particulier, il a montré comment l'utilisation du langage pour aboutir à une compréhension mutuelle, tel que développé par Habermas, se transforme en pouvoir communicatif et comment cette transformation peut expliquer la construction du capital social.

o Le dirigeant et la performance (25/11/2005)

La personnalité et la perspicacité du dirigeant contribuent fortement à la croissance et au développement de l'entreprise. Les choix stratégiques, mais aussi le contentement des actionnaires sont fonction de l'action managériale. **Sabrina Chikh** (université de Lille 2) a présenté une étude d'évaluation de l'effet du dirigeant sur la performance de la firme. Une relation complexe... D'un autre côté, les facteurs susceptibles d'influencer la performance du dirigeant sont tout aussi multiples (personnalité, goût du risque, pression extérieure, etc.). La compétence du dirigeant, mesurée avant tout par la satisfaction des actionnaires, est encore plus visible lorsque la direction de l'entreprise change.

⇒ La recherche en réseaux

o Interdisciplinarité, Congrès annuel de la Société italienne des enseignants du Supérieur, Université Paul Valéry – Montpellier III, 22-24/09/2005

Lors du congrès annuel de la Société des Italianistes de France, les chercheurs ont discuté des problèmes que rencontre l'enseignement de la langue et de la civi-

lisation italienne dans les universités françaises. Ils ont aussi présenté les principaux thèmes de la recherche actuelle et ont soulevé la question de l'interdisciplinarité. **Maria G. Vitali-Volant** a parlé de son expérience de chercheuse au sein du Lab.RII et de sa recherche sur l'histoire de la pensée économique et politique dans l'Italie du XVIIIème siècle. Elle a souligné l'esprit qui anime le Lab.RII qui accueille des spécialistes de différentes disciplines et qui réussit à fédérer des savoirs multiples en tissant des liens interdisciplinaires de grand intérêt intellectuel.

o **Innovation et développement dans les entreprises artisanales, Conseil économique et social, Paris, 3/10/2005**

Lors de la 2ème Rencontre Nationale du Réseau Artisanat - Université au Conseil économique et social, **Sophie Boutillier**, a présenté une étude portant sur la qualité et l'innovation : qu'est-ce que la qualité pour les entreprises artisanales ? Est-ce que cela passe par une procédure administrative hiérarchisée à l'image des grandes entreprises ? Les démarches qualité ont vu le jour dans les grandes entreprises dès le début du 20ème siècle pour endiguer l'augmentation de pièces défectueuses engendrées par le travail à la chaîne. Dans les entreprises artisanales, unité de production mobilisant peu de personnel et où le dirigeant occupe une place centrale, la démarche qualité est bien présente. Cependant, elle n'est pas nommée en tant que telle. Il s'agit de procédures de « qualité informelle ».

o **Entrepreneuriat, ESC Bretagne, Brest, 13-14/10/2005**

L'ESC Bretagne Brest et le Welsh Enterprise Institute (Royaume Uni) ont organisé un colloque sur l'Entrepreneuriat : des enjeux, des stratégies et des hommes. Quels sont les enjeux économiques et sociétaux de l'entrepreneuriat ? Peut-on apprendre à entreprendre ? Par quelles voies le projet devient « faisable » ? **Godefroy Kizaba** a présenté une évaluation de la recherche sur l'entrepreneuriat à l'aide de la méthode de co-citations, outil de la bibliométrie, peu exploré dans les sphères francophones de la gestion : une mise en évidence des caractéristiques et tendances de la production scientifique francophone sur l'entrepreneuriat publiée entre 1995 et 2005 dans différents supports. 125 travaux ont été recensés réalisés par 190 chercheurs. Les réseaux de co-citations fondant les bibliographies des articles renseignent sur la généalogie des thématiques sur l'entrepreneuriat et permettent d'identifier l'évolution récente de la recherche dans ce domaine.

o **La responsabilité sociale de l'entreprise, ADERSE, ISEOR, Lyon, 18-19/10/2005**

Lors du 3ème Congrès de l'Association pour le Développement de l'Enseignement et de la Recherche sur la Responsabilité Sociale de l'Entreprise (RSE), organisé en partenariat avec l'ISEOR et la division Social Issues in Management de l'Academy of Management (Etats-Unis) les chercheurs qui travaillent sur la responsabilité sociale en Europe et en Amérique ont discuté de l'Enseignement et de la recherche portant sur la RSE. Pour **Michèle Clotilde**, la RSE, la fonction éthique du dirigeant l'amenant à accomplir des actes ci-

toyens, est une exigence non seulement pour la personne mais pour l'équipe, non seulement pour la grande entreprise mais aussi pour les petites. Les entreprises de proximité doivent être formées à la RSE. L'équipe étant responsable, il est nécessaire de penser à la formation des salariés afin qu'ils s'imprègnent de la responsabilité sociale de leur entreprise pour mieux respecter les produits qu'ils fabriquent et des consommateurs qui les consomment. Pour **Alioune Ba**, la responsabilité sociale de l'entreprise est un problème qui interpelle tous les acteurs d'une économie qu'elle soit développée ou non. Pour un pays en développement où la force de proposition est largement attendue de la société civile et des opérateurs économiques surtout en matière de création d'emplois, l'intégration de cette doctrine dans la création de richesses s'avère être un défi incontournable.

o **Macroeconomics and Macroeconomic Policies, Research Network Alternative Macroeconomic Policies, Berlin, 28-29/10/2005**

Le colloque sur les politiques économiques de Berlin a été dédié à l'ouverture d'une réflexion commune sur l'état de la pensée économique hétérodoxe dans un contexte de doutes et d'échecs aussi bien des politiques libérales que des tentatives « keynésiennes » d'organisation des économies ouvertes. Plus encore, l'accent a été mis sur les politiques appliquées dans le cadre européen où le manque de coordination empêche et/ou retarde la décision économique. Selon **Blandine Laperche** et **Dimitri Uzunidis**, les Etats et l'Union appliquent certaines mesures importantes « par défaut ». Le plus petit dénominateur commun n'est-il pas celui du « laisser faire » parce qu'on ne veut pas faire ? Cette tendance est évidente dans les services publics où leur coût social augmente d'autant plus que, par manque de cohérence, une politique commune et volontariste n'est pas à l'ordre du jour. D'où la décision de laisser faire le marché...

o **Démocratie et Economie, PEKEA, Rennes, 4-6/11/2005**

Le colloque du « Political and Ethical Knowledge on Economic Activities Programme » (PEKEA) a été dédié à la réflexion sur la manière de quitter l'Écocratie et de cheminer vers la Démocratie. Quels sont les liens entre « développement » et « démocratie » ? Il est à noter que le type de société, de l'échelon local à l'échelon mondial, a retenu l'attention de nombreux participants. **Dimitri Uzunidis** a présenté les arguments pour défendre l'idée de l'importance, dans l'organisation sociale, de l'instruction comme une incontournable et impérative stratégie contre la misère humaine (physique et intellectuelle) et pour répondre – négativement – à la question suivante : Les considérations en termes de « capital humain » des pratiques productivistes sont-elles compatibles avec le besoin en instruction générale, en connaissances et en connaissance de cause ?

o **L'écologie industrielle, ECOPAL/Communauté Urbaine de Dunkerque, 10/11/2005**

Cette table ronde a donné lieu à une réflexion collective sur les bonnes pratiques, les conditions de leur généralisation, le lien réussi entre les initiatives des entreprises et une démarche exemplaire dans le domai-

ne du développement durable. Pour **Sophie Boutillier**, à l'heure où les problèmes écologiques ont pris une dimension mondiale, le concept de l'écologie industrielle offre de nouvelles perspectives à la fois intellectuelles, mais aussi pratiques en matière de développement économique et d'organisation industrielle. La première révolution industrielle a été celle du charbon et de la métallurgie, la deuxième celle de l'électricité et de l'automobile, la troisième de l'informatique, la quatrième sera-t-elle de l'écologie industrielle où production industrielle et recyclage des déchets seront conçus de façon systémique ? Dans cette perspective, les relations entreprises/université sont fondamentales, en matière de production/valorisation de connaissances dans tous les domaines : sciences de la matière et sciences sociales. Pour que notre avenir ne soit pas le... meilleur des mondes !

o Intégration des pays d'Europe Centrale et Orientale, IFRESI, Lille 10/11/2005

L'intégration dans l'Union européenne des pays de l'Est soulève de nombreuses questions d'ordre politique, économique et social. Questions auxquelles lesdits pays, qu'ils soient des nouveaux adhérents ou en voie d'adhésion, doivent répondre dans un laps de temps très court. **Evguénia Draganova-Madelaine** a souligné l'importance de la stabilité politique comme condition nécessaire au succès des réformes économiques ; elles-mêmes indissociables des politiques orientées par le Traité de Maastricht. La Bulgarie, par exemple, subit actuellement une double pression : sans stabilité politique, pas de réforme garantie ; la perspective de l'intégration nécessite des efforts pour assurer la stabilité politique.

o Nouvelle économie, nouveaux défis, EAEPE 2005 conférence Brême 10-12/11/2005

Qu'en est-il de la « nouvelle économie », concept à la mode en ce début de millénaire ? C'est la question posée par l'association EAEPE (European Association for Evolutionary Political Economy), lors de sa 17ème conférence qui s'est tenue à Brême en Allemagne. Le LabRII était présent par l'organisation d'un atelier en coopération avec l'université technologique de Auckland (Nouvelle Zélande). Pour **Dimitri Uzunidis**, cette nouvelle économie est caractérisée par une marchandisation sans précédent de la science. Cette marchandisation caractérise le 4ème moment de l'organisation de la production, qui, après la division du travail et sa spécialisation, est celui de la mise en réseaux des forces productives. Dans ce contexte, selon **Blandine Laperche**, il existe une contradiction de plus en plus forte entre d'un côté la socialisation de la production du potentiel scientifique et technique (capital savoir) propre à l'entreprise (multiplication des contrats avec d'autres entreprises et institutions) et son appropriation oligopolistique (favorisée par les innovations juridiques récentes). Ce qui peut nuire à la valorisation du potentiel technique et social de la « nouvelle » économie.

o Management dans l'Europe élargie, The Second International Conference of Management and Industrial Engineering, Bucarest, 10-11/11/2005

La question de l'efficacité de la gestion est beaucoup plus importante lorsqu'elle se pose aux entreprises qui

naissent et qui grandissent dans les économies en transition ou à celles qui s'implantent dans ces économies. L'organisation économique est encore imparfaite. Les règles régissant les marchés et les institutions de surveillance n'ont pas encore réussi à donner un sens à ces économies et à organiser l'activité dans son ensemble. Mais ces pays doivent rejoindre l'Union européenne ; elle-même souffrant d'une crise institutionnelle avérée. Selon **Marc Richevaux**, les difficultés rencontrées pour aboutir à la mise en place d'une politique économique et d'une législation commune à l'ensemble des pays de l'Union européenne, dans ses limites actuelles, et à l'harmonisation de législations existantes sont nombreuses. Elles seront encore plus nombreuses et plus complexes après l'élargissement de l'Union à de nouveaux pays. Les effets du refus du projet de ratification de la Constitution européenne augmentent les risques et appellent à l'application d'un management de haute qualité et d'attention dans les entreprises des pays de l'Est.

o Lutte contre le blanchiment, l'IUP Banque Finance, Université de Caen, 19/11/2005

Cette Table ronde a réuni plusieurs experts et universitaires, sous le haut patronage de Corine Lepage, ancienne ministre, avocate et administratrice de Transparency International, pour discuter des moyens dont les pays disposent pour faire face à la prolifération des pratiques de blanchiment. Comment rendre l'argent sale « respectable » ? L'internationalisation et la fluidité du système financier dérégulé sont une aubaine pour les organisations criminelles : l'argent virtuel se déplace rapidement et facilement, il s'investit dans le monde entier, mêlant étroitement économie légale et illégale. **Eric Vernier** a dirigé cette table ronde et a présenté les origines et les composantes de l'argent sale et a décrit de façon détaillée les techniques qui permettent de le blanchir.

o De nouvelles relations avec l'Afrique, Buiding Unity / Chambre de Commerce et d'Industrie de Bruxelles, Bruxelles, 22-23/11/2005.

Aide au développement, recettes libérales de développement... Le colloque a été consacré aux modèles uniformisants de changement imposés à la grande diversité des populations africaines. Leur viabilité et leur efficacité sont discutables. **Hassan Zaoual** a proposé une démarche qui se focalise sur la capacité de la théorie à traiter de la notion de l'entrepreneur en soulignant les subtilités des sites. Les relations entre les sociétés contemporaines se tissent entre elles en termes de métissage dont la portée est une diversité stabilisante. Cette voie d'avenir est au cœur de la construction d'une civilisation de la diversité comme alternative à l'entropie de la civilisation économique régnante.

o L'accompagnement des créateurs d'entreprise, IVème Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat, Palais du Luxembourg, Paris, 24-25/11/2005

Différentes lois depuis quelques années ont modifié le paysage de l'accompagnement de l'entrepreneuriat en France. Les participants au Congrès de l'Académie de l'entrepreneuriat ont discuté de la problématique de l'accompagnement au sens large, à partir du triptyque Hommes/Structures/Moyens. Depuis les années 1980,

dans un contexte de repli de l'emploi salarié et de restructuration des industries fordistes, les politiques publiques en faveur de la création se sont multipliées. Dans une agglomération à dominante ouvrière, la conversion est très difficile. Partant du concept du potentiel de ressources, qui combine les ressources financières, cognitives et relationnelles de l'individu, le résultat de l'investigation menée par **Sophie Boutillier** montre que le créateur d'entreprise à Dunkerque privilégie les réseaux sociaux informels (relations familiales, personnelles notamment) au détriment des relations institutionnelles (associations d'aide à la création d'entreprise, administrations publiques et autres). Ce qui pose une véritable question sur l'efficacité des politiques publiques menées en la matière. **Blandine Laperche** et **Marc Muller** se sont interrogés sur les moyens dont disposent les petites entreprises dynamiques pour étendre leurs activités à l'échelle européenne. Quelles sont les opportunités offertes par l'intégration et l'élargissement européen ? L'enquête réalisée auprès de PME européennes souligne l'importance de l'information et l'étude présente un outil d'accompagnement « l'ensemble informationnel », fondé sur les pôles du système de gestion de la PME européenne : l'entrepreneur, les ressources financières, l'environnement, l'organisation et l'activité.

o Genre, Science, recherche, Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris 29/11/2005

Les relations entre les institutions du savoir (universités, centres de recherche publics ou privés) et les femmes ont toujours été difficiles, tant en termes d'accès (éducation) qu'en termes de reconnaissance d'une production de savoirs scientifiques (publications, participation à des manifestations scientifiques, insertion professionnelle dans lesdites institutions). Aujourd'hui, en dépit d'une égalité institutionnelle reconnue, la participation des femmes à la production du savoir scientifique reste marginale. A l'université, les femmes participent relativement plus aux tâches administratives et d'enseignement et relativement moins que les hommes à la recherche, sur laquelle repose pourtant l'avancement dans la carrière universitaire. La loi de 1999 sur l'innovation en ajoutant une nouvelle mission à l'université, celle de la valorisation de la recherche ne va-t-elle pas contribuer à accroître les inégalités constatées entre hommes et femmes ? Pour **Sophie Boutillier** et **Blandine Laperche**, l'Université du Littoral-Côte d'Opale a servi dans leur recherche de terrain d'investigation.

o Les analystes financiers, Boulogne, 24/11/2005

Le séminaire Financial Analysts: New Challenges, organisé par le CEMCO et le *French Northern Research Network in Finance* (Universités du Littoral Côte d'Opale, Lille 2, Valenciennes, Artois et Catholique de Lille), a été dédié à la présentation de recherches récentes consacrées aux analystes financiers. Une abondante littérature existe depuis plus de vingt ans sur ces informateurs des marchés financiers. La crédibilité est au cœur de leur métier. Pourtant, la presse et les milieux professionnels font périodiquement état d'événements venus la remettre en cause. Les analystes fi-

nanciers améliorent-ils le fonctionnement du marché ? Quelles sont les imperfections auxquelles sont exposées la production et la diffusion de leurs informations ? Ces questions ont fait l'objet de la réflexion autour des sources d'information exploitées par les analystes (données comptables, dirigeants...). Mais, l'appréciation de la qualité des informations produites est elle-même sujette à débat à travers l'étude du comportement individuel des analystes.

Coopération internationale

Lab.RII – Université autonome du Yucatan (Mérida, Mexique) : la coopération porte sur l'organisation en commun de manifestations scientifiques, programmes de recherche, échanges de chercheurs et de doctorants sur l'évolution du travail au niveau international. L'ambition du programme de recherche est conduit par Beatriz Castilla Ramos, professeur d'anthropologie/sociologie et Sophie Boutillier directrice de l'équipe CREME, est de cerner les transformations touchant l'organisation du travail tant dans les pays industriels que dans les pays en développement, sachant que le travail salarié se développe au niveau international par le biais des entreprises multinationales.

Lab.RII – Université d'Antananarivo (Madagascar) : la coopération porte sur l'organisation en commun de manifestations scientifiques, programmes de recherche, échanges de chercheurs et de doctorants. Le principal axe de recherche portera sur le développement dans toutes ses dimensions (économique, sociale et durable). Ce programme de recherche est mis en œuvre par le professeur Eric Madrara, économiste et le directeur du Lab.RII, Dimitri Uzunidis

Lab.RII – Institute of Public Service de l'Université de Seattle (USA) ont signé un accord de coopération scientifique comprenant l'échange d'informations, mais aussi d'étudiants de 3^{ème} cycle et autres chercheurs, et la possible co-organisation de colloques et conférences. La collaboration est développée principalement dans le domaine de l'économie institutionnelle et industrielle et l'économie de l'innovation et l'entrepreneuriat, se rapportant plus particulièrement à la politique publique et aux affaires publiques. Les programmes de recherches conjoints sont pilotés par le professeur James Sawyer et par Blandine Laperche, directrice adjointe du Lab.RII.

Lab.RII – Département de gestion de l'Ecole Supérieure Polytechnique rattachée à l'Université Cheikh Anta Diop (Dakar, Sénégal). L'objectif de cet accord est de constituer à Dakar une équipe de recherche affiliée au Lab.RII. Les disciplines incriminées sont : les sciences économiques et de gestion, le droit et la sociologie. Le point central de cette coopération est le développement durable, sous tous ses aspects : économiques, sociaux, environnement physique, etc. Suivis de doctorants, organisation de séminaires et de colloques en commun, publications communes, tels sont les principaux projets de cet accord. Cet accord est piloté par Alioune Ba (Lab.RII) et Djibril Ndoye (Ecole Supérieure Polytechnique de Dakar).

Centre “Recherche Universitaire et Études Économiques”

La RUEE vers les affaires

o « Bonus qualité recherche » : entrepreneurs et innovation

Le Lab.RII a obtenu, au titre de « Bonus qualité recherche », le financement de deux projets de recherche a) « *Les entrepreneurs et la dynamique territoriale* » : la connaissance approfondie du monde des entrepreneurs est fondamentale afin de mieux cibler les mesures de politique publique et les stratégies de financement des banques visant à susciter des vocations, à identifier les risques, mais aussi à accompagner les futurs créateurs dans le montage, la mise en œuvre et le développement de leur projet. Ce projet de recherche sera réalisé par une équipe pluridisciplinaire associant les équipes du Laboratoire de Recherche sur l'industrie et l'innovation de l'ULCO avec le Pôle régional de l'Entrepreneuriat. Trois enquêtes sur le terrain sont prévues ; b) « *Réseaux d'entreprises et 'capital savoir'* ». *La question du contrôle du patrimoine scientifique et technique des firmes* » : Les nouvelles combinaisons productives sont aujourd'hui commandées par les impératifs d'intégration, de coordination des ressources intellectuelles et de rentabilité financière. Les réseaux de création et de valorisation, matérialisées par les flux financiers et informationnels incessants, révèlent la systémique de l'innovation. L'objectif : comprendre comment les entreprises constituent, renforcent et protègent leur « capital-savoir » et leur patrimoine en général.

Renseignements : Dimitri Uzunidis
uzunidis@univ-littoral.fr

o Stratégies d'alliances de marques

L'objectif de ce programme, réalisé conjointement entre le centre RUEE-Lab.RII et l'ESC de Pau est de déterminer l'impact des alliances de marques sur la relation des individus (consommateurs ou non) aux marques. Les résultats de l'étude seront analysés au travers du filtre de deux variables médiatrices que sont le type d'alliance étudié et la relation de l'interviewé à la marque. L'objectif final est de permettre aux managers de choisir le type d'alliance et le profil d'allié adapté en fonction des résultats marketing que permettent les alliances de marques (notoriété, capital marque, association à la marque).

Responsable : Pierre Ghewy
Pierre.Ghewy@univ-littoral.fr

o Savoir scientifique et valorisation de la recherche : la place des femmes

En dépit de progrès incontestable depuis 1985, la place des femmes dans les institutions du savoir (et plus particulièrement l'université) reste marginale. L'Université du Littoral ne fait pas exception : les femmes représentent 15% des professeurs des universités et 35% des maîtres de conférences. De plus, entre les trois activités fondamentales qui rythment le quotidien d'un enseignant-chercheur, enseignement, recherche et administration, les femmes consacrent comparé aux hom-

mes plus de temps pour l'enseignement et l'administration et moins à la recherche. La loi sur l'innovation de 1999 a donné une nouvelle mission à l'université : la valorisation de la recherche. Bien que d'une manière générale, les enseignants-chercheurs sont peu intéressés par ce type d'activité, les femmes le sont encore moins que les hommes.

Responsables du programme : Sophie Boutillier
(boutilli@univ-littoral.fr) et Blandine Laperche
(laperche@univ-littoral.fr)

o Et le travail ?

La Forge est une association culturelle basée dans le département de la Somme. Elle cherche à développer des regards croisés entre science et culture sur notre société. Le travail est dans ce contexte au centre des débats. Quels sont les sujets abordés ? D'autres formes d'organisation sociale sont-elles possibles ? Qu'est-ce que l'économie solidaire ? Est-ce que cela fonctionne ? Comment les groupes internationaux gèrent leurs ressources humaines et leurs ressources scientifiques pour innover ? Le RUEE/Lab.RII et La Forge sont en train de poser les bases d'une politique de coopération scientifique-culturelle. <http://Laforge.org>

Responsable du programme : Sophie Boutillier
boutilli@univ-littoral.fr

o Diagnostic du pôle de compétitivité

La politique industrielle de la France prend forme via la constitution des pôles de compétitivité. Les relations interentreprises et le projet local d'innovation et de compétences sont les piliers de création d'un ensemble de synergies qui donne (ou donnera à terme) un sens au développement local (à vocation internationale, nationale ou territoriale). Mais comment les pôles de compétitivité sont gouvernés ? Comment sont véhiculées et distribuées les aides financières ? Qui en bénéficie ? Le centre RUEE avec l'Observatoire Economique du Littoral et l'IUP Management du développement territorial de l'ULCO s'associent pour entreprendre une étude sur la dynamique du pôle agroalimentaire de compétitivité de Boulogne-sur-mer.

Renseignements : Christine Barthelet-Venon (c.barthelet-univ@tiscali.fr) et Dimitri Uzunidis (uzunidis@univ-littoral.fr)

o Politiques de recherche développement en Europe

Le centre RUEE du laboratoire RII est chargé d'expertiser pour le compte de la DATAR les résultats d'un programme de recherche réalisé sur ce thème. Cette expertise consiste à confronter les résultats de cette recherche menée au niveau européen à la situation précise de la France et de ses régions en matière de RD et d'innovation et à déterminer les impacts de la politique européenne en France. Ceci afin de fournir des arguments pertinents pour la définition des futures politiques nationales et européennes de RD et d'innovation.

Email : ruee@univ-littoral.fr

La Recherche en marche

Publications & Communications

Septembre 2005 – Janvier 2006

- * AUDEBERT-LASROCHAS P., Comment différencier négociation et vente, *Revue Française de Gestion*, vol 30, n°153, Paris, 2004.
- * AUDEBERT-LASROCHAS P., Lettre à un jeune chercheur, *Cahier du Lab.RII*, n°112, Lab.RII, ULCO, 11/2005.
- * BA A., La RSE Comme fondement théorique d'une recherche-action située, 3^{ème} Congrès de l'Association pour le Développement de l'Enseignement et de la Recherche sur la Responsabilité Sociale de l'Entreprise, ISEOR/division Social Issues in Management de l'Academy of Management (Etats-Unis), Lyon, 18-19/10/2005.
- * BA A., *L'aventure de l'entrepreneur en Afrique. Chronique sénégalaise*, Série Clichés, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2005.
- * BA A., Responsabilité sociale et recherche-action de l'entrepreneur. Créateur d'entreprise au Sénégal, *Cahier du Lab.RII*, n°109, Lab.RII, ULCO, 11/2005.
- * BAILLY M. A., Néolibéralisme et militarisme dans l'analyse économique et dans la pensée galbraithienne, *Innovations, Cahiers d'économie de l'innovation*, n°23, 2006-1, Paris.
- * BOUTILLIER S., Technostructure et entrepreneurs dans l'économie contemporaine, in Laperche B. (ed.), *L'entreprise innovante et le marché. Lire Galbraith, op. cit.*
- * BOUTILLIER S., Mondialisation, nouvelle organisation industrielle et transformation du capitalisme. Unité de temps, unité de lieu et unité d'action de la firme-réseau, *Document de travail*, n°106, Lab.RII, ULCO, 09/2005.
- * BOUTILLIER S., Qualité et innovation dans les entreprises artisanales, 2^{ème} Rencontre Nationale du Réseau Artisanat - Université, Conseil économique et social, Paris, 3/10/2005.
- * BOUTILLIER S., L'écologie industrielle comme champ de coopération université-entreprises, Table ronde « L'écologie industrielle, facteur d'attractivité d'un parc d'activités ? », ECOPAL/Communauté Urbaine de Dunkerque, 10/11/2005.
- * BOUTILLIER S., Aide à la création d'entreprise et potentiel de ressources de l'entrepreneur, le cas de l'agglomération dunkerquoise (Nord), « L'accompagnement en situation entrepreneuriale : pertinence et cohérence », IV^{ème} Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat, Palais du Luxembourg, Paris, 24-25/11/2005.
- * BOUTILLIER S., De la société salariale à la société entrepreneuriale, *Cahier du Lab.RII*, n°111, Lab.RII, ULCO, 11/2005.
- * BOUTILLIER S., GOGUEL d'ALLONDANS A., UZUNIDIS D., *Méthodologie de la thèse et du mémoire* (2^o édition), Col. Principes, Studyrama, Paris, 2005.
- * BOUTILLIER S., LAPERCHE B., Accès à la production des savoirs scientifiques et valorisation de la recherche. La place des femmes. Le cas de l'Université du Littoral-Côte d'Opale, Colloque « Genre, Science, recherche. Regards et propositions en sciences sociales », Cité des Sciences et de l'Industrie, 29/11/2005, Paris.
- * CLOTILDE M., La responsabilité sociale de l'entreprise, un nouvel attribut de la fonction du dirigeant ?, 3^{ème} Congrès de l'Association pour le Développement de l'Enseignement et de la Recherche sur la Responsabilité Sociale de l'Entreprise, ISEOR/division Social Issues in Management de l'Academy of Management (Etats-Unis), Lyon, 18-19/10/2005.
- * CLOTILDE M., Responsabilité et responsabilité sociale de l'entreprise, *Cahier du Lab.RII*, n°108, Lab.RII, ULCO, 10/2005.
- * DOKOU G., LOUART P., HERVE MOLIN H., NIRRENGARTEN A., *Dirigeant de PME, un métier ?*, coll. Regards sur les PME, OSEO, Paris, 2005.
- * DRAGANOVA-MADELEINE E., Stabilité politique, réformes économiques et intégration de la Bulgarie dans l'Union européenne, séminaire « Intégration des pays d'Europe Centrale et Orientale », IFRESI, Lille 10/11/2005.
- * EDORH P., « Le risque dans le transport maritime de pétrole entre l'Europe et les Etats-Unis. Incidences sur les performances européennes », Thèse de doctorat en Sciences économiques, ULCO, octobre 2005.
- * GAMBIER P., Le transporteur et la relation commerciale, in F. Coulaud-Cussac et S. Harmand, *L'entreprise de transport. Gestion, réglementation, sécurité*, Ed. Dalien, Paris, 2005.
- * HALLOUL R., « Stratégie d'alliance une approche réseau, le cas du secteur des logiciels », Thèse de doctorat en Sciences économiques, ULCO, novembre 2005.
- * KIAMBU J., Télécommunications et politiques de développement au Congo-RDC, *Cahier du Lab.RII*, n°110, Lab.RII, ULCO, 11/2005.
- * KIZABA G. A., Supply Chain : Valeur du réseau et alliances stratégiques, in L. Marco (éd.), *Les nouvelles avancées du management*, coll. Recherche en gestion, L'Harmattan, Paris, 2005.
- * KIZABA G. A., Réseaux d'offre : partenariats et confiance, in Laperche B. (ed.), *L'entreprise innovante et le marché. Lire Galbraith, op. cit.*
- * KIZABA G., Revues scientifiques et 10 ans de recherche francophone en entrepreneuriat, Colloque « Entrepreneuriat : des enjeux, des stratégies et des hommes », ESC Bretagne, Brest, 13-14/10/2005.
- * LAPERCHE B. (éd.), *L'entreprise innovante et le marché. Lire Galbraith*, Série Economie et innovation, coll. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2005.
- * LAPERCHE B. L'économie éclectique de John Kenneth Galbraith, in Laperche B. (éd.), *L'entreprise innovante et le marché. Lire Galbraith, op. cit.*

- * LAPERCHE B., UZUNIDIS D. (ed.), *John Kenneth Galbraith and the Future of Economics*, Palgrave MacMillan, Londres, 2005.
- * LAPERCHE B., "Knowledge capital" and innovation in global corporations, EAEPE 2005 conference "A New Deal for the New Economy? Global and Local arrangements", Bremen/Germany, 10-12/11/2005.
- * LAPERCHE B., Le pouvoir et la grande entreprise : l'actualité de la pensée de Galbraith *L'Economie Politique*, n°28, 4^e trimestre 2005, Paris.
- * LAPERCHE B., MULLER M., L'ensemble informationnel et l'europanisation des PME, « L'accompagnement en situation entrepreneuriale : pertinence et cohérence », IV^eme Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat, Palais du Luxembourg, Paris, 24-25/11/2005.
- * MANDRARA E., La dominance d'une conception économique classique. Handicap pour l'Afrique, Colloque Inter-régional du CEDIMES « L'attractivité de l'Afrique », 28-30/11/2005, Douala, Cameroun.
- * MARCQ J., Changement et pouvoir dans l'entreprise : la gestion des ressources humaines en question, in Laperche B. (éd.), *L'entreprise innovante et le marché. Lire Galbraith, op. cit.*
- * POUCHOL M., Arendt ou les limites des lois économiques, Colloque international « Y a-t-il des lois en économie ? », Univ. de Lille I, Lille, 22-24/09/2005.
- * POUCHOL M., La pensée de l'économie chez Galbraith, *Innovations, Cahiers d'économie de l'innovation*, n°23, 2006-1, Paris.
- * RICHEVAUX M., Entreprise management and social politics in unified Europe after the european constitution ratification vote, in *Sustainable development management*, éd. Niculescu, 2005, Bucarest.
- * RICHEVAUX M., SERBAN D. C., Management des entreprises et politiques sociales dans l'Europe élargie, *Document de travail*, n°107, Lab.RII, ULCO, 10/2005.
- * RICHEVAUX M., SERBAN D. C., Management des entreprises et politiques sociales dans l'Europe élargie après les votes relatifs à la ratification de la constitution européenne, The Second International Conference of Management and Industrial Engineering, Université Polytechnique Bucarest, 10-11/11/2005.
- * ROUSSEL E., Marché et lien social : une approche par l'économie solidaire et plurielle. L'expérience de la Région Nord/Pas-de-Calais, Thèse de doctorat en Sciences économiques, ULCO, décembre 2005.
- * UZUNIDIS D., Développement et libéralisme. De quoi parle-t-on ?, *Document de travail*, n°105, Lab. RII, ULCO, 09/2005.
- * UZUNIDIS D., Global Organization and Developing Countries: Current Aspects of Neo-mercantilism and of the Global Framework of Accumulation, in Laperche B., Uzunidis D. (ed.), *John Kenneth Galbraith and the Future of Economics, op. cit.*
- * UZUNIDIS D., L'imposture du « développement » : de la démocratie et de l'éducation, Colloque « Démocratie et Economie », Political and Ethical Knowledge on Economic Activities Programme (PEKEA), Rennes, 4-6/11/2005.
- * UZUNIDIS D., Science as a force of production in today's economy. The Fourth Stage in the organisation of production, EAEPE 2005 conference "A New Deal for the New Economy? Global and Local arrangements", Bremen/Germany, 10-12/11/2005.
- * UZUNIDIS D., LAPERCHE B., Public services trends and policies in Europe. A critical approach, col-loque "Macroeconomics and Macroeconomic Policies - Alternatives to the Orthodoxy", Research Network Alternative Macroeconomic Policies, Berlin, 28-29/10/2005.
- * VITALI-VOLANT M. G., *Cesare Beccaria (1738-1794). Cours et discours d'économie politique*, Série Krisis, coll. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2005.
- * VITALI-VOLANT M. G., L'enseignement de l'Italien dans les universités du Nord/Pas-de-Calais et l'état de la recherche en langue et culture italiennes dans les laboratoires de recherche, un cas intéressant : le Laboratoire de recherche sur l'Industrie et l'Innovation (Lab.RII) de l'Université du Littoral Côte d'Opale de Dunkerque, *Congrès de la Société Italienne Etudes Supérieures*, Montpellier, 22-24/09/2005.
- * VERNIER E., Rationalité versus imaginaire : le financier à l'épreuve de la création, in J.-C. Liquet, *La création de valeur en gestion*, Editions Tec&Doc, Lavoisier, Paris, 2005.
- * VOLPI R., L'attitude, clef de voûte de la sortie du sous-développement, *Innovations, Cahiers d'économie de l'innovation*, n°23, 2006-1, Paris.
- * VERNIER E., Techniques de blanchiment de l'argent sale, Table ronde « Lutte contre le blanchiment », l'IUP Banque Finance, Université de Caen, 19/11/2005.
- * ZAOUAL H., La fine dell'occidentalizzazione del mondo? Dall'unico al Multiplo in *Disfare lo sviluppo per rifare il mondo*, Traduction Adriana Crespi Bortolini, Editoriale Jaca Book SpA, Milan, 2005.
- * ZAOUAL H., *Homo oeconomicus* ou *Homo situs* ? Un choix de civilisation, *Finance et bien commun*, n°22, été 2005, Genève.
- * ZAOUAL H., Minorité et diversité : une lecture par le site, Séminaire « Droit, Cultures et Minorités », Université d'Artois, 27/10/2005, Douai.
- * ZAOUAL H., Vers une économie non violente. De l'entrepreneur économique à l'entrepreneur situé, Colloque « De nouvelles relations avec l'Afrique pour créer des richesses ensemble », Buiding Unity / Chambre de Commerce et d'Industrie de Bruxelles, 22-23/11/2005, Bruxelles.
- * ZAOUAL H., Minorité et diversité. Une introduction à la pensée postglobale, *Cahier du Lab.RII*, n°113, Lab.RII, ULCO, 12/2005.

Ressources Humaines

- **Fonctions* : Sophie BOUTILLIER est élue responsable du Centre de Recherche sur l'Economie en Mutation et l'Entreprise (CREME/Lab.RII) ; Blandine LAPERCHE est nommée directrice adjointe du Lab.RII.
- **Nouveaux collègues* : Henri JORDA, Maître de conférences en économie à l'Université de Reims-Champagne-Ardenne, économie du travail selon une appro-

che historique, sociologique et économique (CREME) ; *Patrick MATAGNE*, Maître de conférences en épistémologie et histoire des sciences à l'IUFM du Nord/Pas-de-Calais, économie et en épistémologie de l'environnement et de l'écologie industrielle (CREME) ; *Jean-Marc THIERCELIN*, maître de conférence à l'Université d'Artois, mathématiques financières, statistiques et analyse des données (CEMCO) ; *Patrick AUDEBERT-LASROCHAS*, MCF-HDR en Gestion à l'ULCO et directeur des départements Négociation / Créativité / Innovation au CRC – (Groupe HEC), spécialiste en négociation (CEMCO) ; *Anne-Marie ALCOLEA-BURETH*, Consultante-chercheuse en développement local et en Economie Sociale et Solidaire (GREEL-PME) ; *Marc LUYCKX*, expert européen, doyen de la CBA Business School à Zagreb, Croatie et professeur à ISC Rouen et au Swedish Trade MBA (GREEL-PME) ; *Claude FOURNIER*, docteur Ingénieur, directeur du département Développement technologie et innovation de l'Institut Supérieur des Métiers et spécialiste de la très petite entreprise et l'entreprise artisanale (CREME) ; *Eric Thosun MANDRARA*, Université d'Antananarivo, Madagascar, pensée économique appliquée au développement (CREME) ; *Marlyse POUCHOL*, HPE et économie du travail, Maître de conférences en économie à l'Université de Reims-Champagne-Ardenne (CREME)

*Nouveau post-doc : *Rached HALLOUL*, spécialisé en économie de l'entreprise et travaille sur les réseaux d'innovation.

*Nouveaux doctorants : *Clotaire MOULOUGUI* (MCF en Droit, ULCO) poursuit ses recherches par la rédaction d'une thèse de doctorat en économie sur le salariat instable et l'endettement des ménages (CREME) ; *Mustapha BRAKEZ* sur le développement local au Maroc (GREEL-PME) ; *Naima BOUTARKHA* en économie du développement (GREEL-PME) ; *Djibril DIAW*, Relations communautaires et développement en Afrique (GREEL-PME) ; *Cheikh NDIAYE*, Gouvernance locale et économie solidaire (GREEL-PME) ; *Samia ROUINE*, L'internalisation liée aux nouvelles technologies (CEMCO) ; *Aomar AIT LAGHAZI*, Evaluation des actifs incorporels (CEMCO) ; *Béline MOUTONGHO*, Marketing des services et comportement des consommateurs (CEMCO) ; *Annick IMBOU NGALAMOU*, L'entrepreneuriat coopératif et le développement économique local en Afrique (CREME) ; *Ihèb FRIJA*, concurrence entre la Chine et les pays méditerranéens dans le secteur du textile (CREME) ; *Philippe GAMBIER*, contestabilité du monopole ferroviaire et compétitivité comparée (CREME) ; *Arlette KINSAMA*, les femmes créatrices d'entreprise et l'emploi (CREME)

*Accueil d'universitaires étrangers : *Hassan BELLHI*, directeur adjoint de l'Ecole Nationale de Commerce et de Gestion d'Agadir de l'université Ibn Zohr (Maroc). Bourse TEMPUS de mobilité individuelle pour un

échange d'expériences dans l'enseignement de l'entrepreneuriat et pour la mise au point d'un outil de simulation de création d'entreprise ; *Stefan KESTING*, professeur à Auckland University of Technology-New Zealand ; *Slim KAMMOUN*, enseignant chercheur en Sciences de Gestion à l'IHEC de Sfax (Tunisie) spécialiste en stratégie d'innovation.

*Mobilité : *Godefroy KIZABA* (CEMCO) a séjourné à l'Institut Supérieur Franco-Roumain d'Agroalimentaire et de Développement Agricole dans le cadre de sa fonction d'expert auprès du ministère français de la Coopération. Cet Institut, créé par la Fédération des Ecoles Supérieures d'Ingénieurs en Agriculture (France) et l'Université de Sciences Agronomiques et de Médecine Vétérinaire de Iasi (Roumanie), a pour objectif de former les cadres roumains afin de faciliter l'implantation des entreprises agroalimentaires françaises et les GMS en Roumanie (Novembre 2005).

Distinctions

- *Samia ROUINE*, doctorante au CEMCO (E. Vernier directeur) a obtenu la Bourse nationale de recherche de l'Association pour l'Histoire des Caisses d'Epargne pour son projet de thèse (l'internalisation totale ou partielle d'une activité liée aux nouvelles technologies).
- *Gatien ONDAYE OBILI*, doctorant au CREME (S. Boutillier directrice) a été admis au concours d'Agent d'Encadrement Supérieur de la Banque des Etats de l'Afrique Centrale, Yaoundé, Cameroun.

Soutenances de Thèses

- *Pierre EDORH* a soutenu, le 14 octobre 2005, sa thèse de doctorat en sciences économiques : « Le risque dans le transport maritime de pétrole entre l'Europe et les Etats-Unis. Incidences sur les performances européennes », thèse dirigée par Dimitri Uzunidis. Le jury : Claude Berthomieu (Nice), Andrée Kartchevsky (Valenciennes), Bernadette Madeuf (Paris X), Joël Moulhade (ULCO), Dimitri Uzunidis (ULCO).
- *Rached HALLOUL*, a soutenu, le 24 novembre 2005, sa thèse de doctorat en sciences économiques : « Stratégie d'alliance une approche réseau, le cas du secteur des logiciels », thèse dirigée par Dimitri Uzunidis. Le jury : Faïz Gallouj (Lille I), Jean-François Lemette (Paris sud), Yvon Pesqueux (CNAM), Blandine Laperche (ULCO), Dimitri Uzunidis (ULCO).
- *Erick ROUSSEL*, a soutenu le 22 décembre 2005 sa thèse de doctorat en sciences économiques : « Marché et lien social : une approche par l'économie solidaire et plurielle. L'expérience de la Région Nord/Pas-de-Calais », thèse dirigée par Hassan Zaoual. Le jury : Gilles Ferréol (Poitiers), Bernard Guesnier (Poitiers), Sophie Boutillier (ULCO), Stéphane Callens (Artois), Guy Hascœt (Académie du développement durable et humain), Jean-Louis Laville (CNAM), Hassan Zaoual (ULCO).

Le Centre de Recherche sur l'Economie en Mutation et l'Entreprise (CREME/Lab.RII)

Les chercheurs des équipes du Lab.RII « Entreprise, Travail et Entrepreneurs » et « Firmes et Innovation » se sont réunis lundi 24 octobre 2005 pour décider de la fusion de ces deux équipes et la constitution d'une nouvelle équipe combinant l'économie, la sociologie et le droit. Le Centre de Recherche sur l'Economie en Mutation et l'Entreprise (CREME/Lab.RII) s'appuie sur des approches pluridisciplinaires afin d'analyser et de comprendre les transformations

sociales et économiques à partir du lancement de nouvelles idées, de nouveaux processus et de nouveaux produits. La recherche du CREME est regroupée en deux grands domaines :

A/ Mutations de l'emploi et de l'entreprise : mutations du travail et de l'emploi et analyse théorique du travail et de l'entreprise ; évolution des structures de l'entreprise. B/ Innovation et mutations industrielles : stratégie, comportement et performances des entreprises, processus d'innovation et politiques publiques, économie territoriale et développement durable.

Direction : Sophie BOUTILLIER. Membres : Christine BARTHELET-VENON, Sophie BOUTILLIER, Alban GOGUEL d'ALLONDANS, Henri JORDA, Laurence LAMMENS, Blandine LAPERCHE, Serge LE ROUX, Eric Thosun MANDRARA, Patrick MATAGNE, Clotaire MOULOUNGUI, Marlyse POUCHOL, Marc RICHEVAUX, Dimitri UZUNIDIS, Rémy VOLPI, Thierry BARTHELET, Nadine BANGOURA, Michel Alexandre BAILLY, Philippe GAMBIER, Fabrice DANNEQUIN, Anne-Marie GORISSE, Claude FOURNIER, Evgénia MADELAINE, Rached HALLOUL, Jean-Claude RAIBAUT, Elizabeth LECLERC-GUEURET, Philippe NASZÁLYI, Maria Giuseppina VITALI-VOLANT, Jeanne-Marie WAILLY, André LOONIS, Marc MULLER, Pierre PLEUVRET et 9 doctorants

INNOVATIONS – Edition

Innovations, Cahiers d'Economie de l'Innovation

JOHN KENNETH GALBRAITH, L'ERE DE L'OPULENCE ET LE LIBERALISME

n°23, 2006-1, Innoval-L'Harmattan

M. A. BAILLY, L. CORDONNIER, F. COULOMB, J. FONTANEL, B. de LARGENTAYE, P. LE MASNE, E. T. MANDRARA, M. MARCHESNAY, R. PARKER, P. PETIT, M. POUCHOL, R. VOLPI

John Kenneth Galbraith, économiste de renom, né en 1908, est autant connu pour la richesse de ses écrits que pour ses engagements politiques. Il a servi le gouvernement de John F. Kennedy en tant qu'ambassadeur des Etats-Unis en Inde (1961-1963) et a été parmi les premiers et les plus fervents opposants à la guerre du Vietnam. Son œuvre éclaire par plusieurs angles le monde ardu de la réalité des affaires : le rôle des groupes de pression – des organisations – dans le capi-

talisme démocratique, la puissance de la technos-structure dans la gestion des grandes entreprises, la manipulation du consommateur par le marketing et la publicité, les travers de l'esprit communautariste dans les pays en développement...

Ancien président de l'American Economic Association, J. K. Galbraith est souvent présenté comme un des chefs de file (aux côtés de Veblen, Mitchell et Commons) de l'école institutionnelle américaine.

Dans le monde turbulent où nous vivons le retour à Galbraith nous aide à comprendre la puissance des Etats et la paupérisation... la persistance du sous-développement... mais aussi la remise en cause des services publics... les allers-retours réguliers entre euphorie financière et conflits militaires.

Les auteurs discutent des grands concepts avancés par Galbraith et de sa méthode d'économiste politique.

Collection « L'esprit économique »

✓ **Maria G. VITALI-VOLANT**
Cesare Beccaria (1738-1794). Cours et discours d'économie politique, Série Krisis, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2005.

En 1764, Cesare Beccaria, philosophe milanais, écrit *Des délits et des peines* pour démontrer l'inutilité sociale de la peine de mort et de la torture. Les Lumières européennes saluent ce traité juridique qui bouleverse l'univers du droit pénal et qui est aussi le fruit de l'amitié et de la générosité intellectuelle d'un groupe de jeunes philosophes milanais combattifs (l'Ecole de Milan) en révolte contre la société des pères. Améliorer la condition humaine, construire le progrès... La réforme de l'Etat est nécessaire... Cesare Beccaria adhère à la philosophie de l'engagement civil qu'il appelle la « science de l'homme ». En 1768, nommé professeur d'Economie politique aux Ecoles Palatines de Milan, il prononce le discours inaugural de la nouvelle chaire. Cet ouvrage propose la première traduction du plan de ses cours et la nouvelle traduction de ce discours qui s'inspirent de Hume, de Cantillon, de Montesquieu, de Rousseau et des Physiocrates.

L'auteur reconstitue le contexte historique et philosophique de l'œuvre du grand penseur milanais, présente et analyse les deux écrits qui témoignent le passage de l'engagement théorique de Beccaria à la pratique de la gestion de l'Etat. Ce livre contient les textes italiens du *Piano d'istruzioni per la cattedra di scienze camerali o sia di economia civile* et de la *Prolusione nell'apertura della nuova cattedra di Scienze Camerali nelle Scuole Palatine di Milano*.

✓ **Blandine LAPERCHE**
L'entreprise innovante et le marché. Lire Galbraith, Série Economie et innovation, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2005.

Les auteurs : Jean-Gabriel BLIEK, Sophie BOUTILLIER, Guy CAIRE, Godefroy Amkampe KIZABA, Blandine LAPERCHE, Bernadette MADEUF, Joël MARCQ, Francis MUNIER, Antoine REMOND, Bérengère SZOSTAK TAPON, Zhao WANG.

John Kenneth Galbraith est un des plus éminents économistes contemporains. Son œuvre témoigne de l'importance accordée au changement économique, institutionnel et social. La prise de pouvoir de la grande entreprise et de ses managers sur l'entrepreneur et les actionnaires, le détrônement du roi consommateur, ou encore le dépérissement des services publics sont parmi les thèmes clés étudiés par Galbraith. Les grands traits du capitalisme managérial ont-ils été transformés par la mondialisation et la finance ?

Les auteurs de ce livre associent l'analyse théorique avec l'actualité pour montrer le pouvoir de l'entreprise sur le marché. A travers le prisme de l'innovation, ils ouvrent de nouvelles pistes de recherche en économie et en gestion sur le rôle de l'entrepreneur, la place du consommateur, les réseaux d'entreprises ou encore la créativité et le management des organisations.

✓ **Fabrice LAYER**
La gouvernance économique de l'Europe, Série Le monde en questions, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2005.

Depuis 2002, l'Europe dispose d'une monnaie unique : l'Euro. Après une naissance douloureuse, mar-

quée notamment par des restrictions budgétaires, la monnaie européenne s'est vite imposée comme référence mondiale. L'euro a permis à l'Europe de faire face aux chocs économiques internationaux et aux dérèglements monétaires. Mais, la persistance d'une croissance faible et d'un chômage de masse au sein de la zone euro pose la question de l'adéquation de la politique monétaire et des grandes politiques macroéconomiques. Face à une politique monétaire unique gérée par une Banque Centrale fédérale, douze politiques économiques, sociales et budgétaires parfois contradictoires ne présentent aucune visibilité et sont dépourvues d'efficacité. L'euro système manque de direction politique.

Convaincu de la pertinence de la volonté politique pour donner corps à une véritable coordination européenne des politiques économiques et établir un dialogue avec la Banque Centrale Européenne, Fabrice Layer propose un nouveau schéma institutionnel et lance le débat sur l'avenir de l'Europe après le rejet de la Constitution européenne.

✓ **Jacques BERNARD**
Le XXI^{ème} siècle est-il le dernier ?, Série Krisis, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2005.

La compétition mondialisée accroît les inégalités et multiplie les tensions. La surabondance et la pénurie se côtoient. L'environnement est saccagé. Le credo idyllique d'une croissance éternelle est un mirage qui conduit à un darwinisme économique généralisé. Tout s'accélère sans adaptations. Or nous fonçons encore plus. L'auteur ouvre une voie plus harmonieuse. Il présente des règles définies dans huit fondamentaux indispensables au bon fonctionnement d'une société toujours plus complexe. Chômage, mondialisation, retard des pays en développement, la nature, et autres grands sujets sont approfondis à contre-courant de la pensée unique. Les idées-choc s'éclairent d'applications concrètes probantes. Notre pérennité exige des garde-fous crédibles. Il y a urgence...

✓ **Manuela DE SOUSA**
La terre de France est-elle rentable ? Analyse financière des actifs agricoles face à l'immobilier et à la Bourse, Série Economie et innovation, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2005.

La terre comme élément du patrimoine est une question rarement abordée en France. Pourtant, la France a connu depuis les années 1950, une véritable rotation des droits de propriété du sol. La terre agricole est devenue majoritairement la propriété des non agriculteurs. Le livre définit un cadre conceptuel dans lequel sera traitée la question de la détention patrimoniale des terres agricoles en France sur le dernier demi siècle. Le livre expose les aspects méthodologiques, parfois complexes, pour évaluer cette rentabilité patrimoniale. Il fournit une analyse historique de l'évolution des facteurs de cette rentabilité aux niveaux national, régional et départemental sur la période 1950-2000. L'auteur livre aussi une étude comparée des performances financières du placement foncier agricole avec celles des autres actifs patrimoniaux sur la même période d'étude.

✓ **Alioune BA**
Préface Michel Marchesnay
L'aventure de l'entrepreneur en Afrique. Chronique sénégalaise, Série Clichés, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2005.

Créer une entreprise en Afrique et la faire vivre... Le « métier » de l'entrepreneur est dur. La patience et la persévérance sont les deux premières qualités de l'auteur de ce livre qui, universitaire en France, s'est livré au difficile exercice de création d'une entreprise au Sénégal. L'affaire est aujourd'hui florissante. Mais le parcours a été long et semé d'embûches.

Cet ouvrage présente de multiples intérêts. Il marie les modèles « théoriques » à leur mise en pratique ; il

fourmille d'informations pratiques sur les institutions et systèmes d'aide à la création et à l'implantation d'entreprises en Afrique ; il détaille tout le processus de la création de l'affaire et les difficultés inhérentes au démarrage de l'entreprise.

Ecrit avec enthousiasme et humour, ce livre relate l'expérience que vit au quotidien l'entrepreneur africain. Il met aussi en lumière les traits communs d'une micro-entreprise de n'importe quel pays, quelle que soit l'activité.

✓ **Olivier LLUANSI**, *Le Développement durable selon Alma*, Série Clichés, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2005.

Développement durable... Ces deux mots accolés nous sont désormais familiers, si familiers que parfois on ne s'étonne plus de la contradiction : le développement, c'est le mouvement, le progrès ; le durable, c'est la stabilité, l'immuabilité. Et si nos contemporains étaient repartis en quête : le développement durable ou la nouvelle recherche du mouvement perpétuel ?

Alma nous accompagne dans une entreprise industrielle, un des foyers de la mise en œuvre du développement durable : apprentissage par l'erreur, innovations incrémentales, traits de génie, poids des habitudes, carcans des certitudes... Le développement durable n'est pas un parcours fléché. Une seule conviction, il faudra bien que nous le trouvions et que nous le jalonnions, ce chemin ! Sans doute de la même manière qu'Alma fait, avec ses scrupules et ses succès, avec les contingences et l'aide du hasard.

✓ **Abdallah ALAOUI**
Préface Bernard Guilhot
La compétitivité internationale. Stratégies pour les entreprises françaises, Série Cours principaux, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2005.

Comment améliorer et pérenniser la compétitivité internationale d'une entreprise ? La réponse à cette lancinante question constitue aujourd'hui la préoccupation centrale des chefs d'entreprises et des responsables politiques. La survie des entreprises françaises, la croissance de leurs chiffres d'affaires et le niveau d'emploi du pays dépendent de la force de ces entreprises sur le marché mondial.

L'analyse proposée dans cet ouvrage apporte des réponses pertinentes à cette question. L'auteur définit d'abord ce qu'il appelle la « pyramide de compétitivité internationale ». Véritable synthèse des facteurs endogènes et exogènes, la démarche débouche sur le calcul du rapport qualité/prix ce qui permet d'introduire de façon pragmatique, les notions de compétitivité-prix et hors-prix des entreprises. L'auteur propose, ensuite, une démarche de type microéconomique fondée sur la cartographie des principaux facteurs stratégiques de la compétitivité des entreprises au niveau international.

✓ **Stefan ENGEL**, *La nouvelle organisation de la production internationale. Crépuscule des Dieux sur le « nouvel ordre mondial »*, Série Krisis, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2005

Pour le titre de son livre, l'auteur, Stefan Engel, utilise une parabole tirée de la mythologie germanique : dans le Crépuscule des dieux, l'apocalypse engloutit les divinités déchues d'une époque révolue et du brasier surgit une nouvelle terre belle, empreinte de paix et d'une exubérante joie de vivre. La parabole peut aussi s'appliquer aujourd'hui à la société mondiale. La décadence de la couche sociale dominante prépare-t-elle un avenir meilleur digne d'être vécu ? Le livre extrait cette vision du renouveau de la mythologie pour la placer sur une solide base scientifique.

L'auteur dessine une perspective pour l'adresser à tous ceux qui ne veulent pas considérer le Crépuscule des dieux du capital financier mondial dominant comme la fin de l'histoire, mais comme le point de départ d'une nouvelle époque du développement social de l'humanité, sans famine, ni exploitation, ni guerre.

Appel à communications – Appel à communications – Appel à communications

2^{ème} Forum L'esprit de l'innovation

Colloque International / International Symposium

Connaissance ou finance ? L'innovation

"Knowledge, Finance and Innovation"

26-30 Septembre 2006 / September, 26-30, 2006

Comment l'innovation est-elle aujourd'hui conditionnée ? Les connaissances (issues des processus classiques et enrichis de R&D), leur développement, leur management, leur utilisation industrielle ? Ou bien les impératifs de rentabilité l'emportent-ils ? Comment les considérations de retour sur l'investissement influencent la recherche et ses applications industrielles ? La valeur de l'innovation est-elle, d'un autre côté, mesurée en termes d'utilité ou de capital et de travail qui y sont consacrés, ou plutôt en termes de profitabilité et de rentabilité financières ? Quelles peuvent être les conséquences des relations entre le management des connaissances et les stratégies financières sur le progrès technique, la croissance économique et l'internationalisation des activités économiques ?

Quels arrangements institutionnels peuvent favoriser l'émergence et la diffusion des innovations et la croissance économique ? Quels sont les acteurs de l'innovation ? Par quels canaux, par quels relais l'innovation se diffuse-t-elle dans l'économie ? Quelle est la part de la science et de la finance dans la définition de normes techniques, mais aussi sociales, de production et de consommation ?

Trois axes sont ainsi dégagés :

- * *Logiques d'entreprise, profitabilité et sélection technologique*
- Trajectoires d'innovation et « science autonome »
- Financement et management du savoir scientifique et technique
- Investissements dans la protection des connaissances et innovation
- Nouvelle organisation du travail, nouvelle structure

financière et changement de l'organisation

- Création d'entreprises innovantes, stratégie de croissance, stratégie financière

* *Logiques de réseaux, complémentarités technologiques et financières*

- Alliances stratégiques et logiques collectives d'innovation

- Réseaux d'innovation : entreprises et institutions publiques

- Division cognitive du travail, innovation et localisation des investissements
- Réseaux, normes techniques et concurrence

* *Logiques publiques, administration et routines*

- La recherche scientifique, ses institutions, ses objectifs, ses acteurs

- Politique d'innovation et système d'innovation

- Economie de la connaissance, production de con-

naissances et contraintes financières

- Arrangements institutionnels, innovation et croissance économique

Calendrier :

- Proposition de communications ou d'ateliers de trois pages avant le

1er mars 2006

- Réponse du comité scientifique : au plus tard le

1 juin 2006

- Texte final : au plus tard le

5 septembre 2006

Langues : français, anglais

Adresse :
Blandine Laperche
Lab.RII-ULCO
21, quai de la Citadelle
59140 Dunkerque-France
email :

laperche@univ-littoral.fr

What drives innovation? Is it knowledge (ensuing from R&D processes), its development, management and industrial use; Or is the necessity of profitability more important? How do the imperatives of return on investment influence research and its industrial exploitation? On the other hand, is the value of innovation measured in terms of its usefulness? Does this value depend on the amount of capital and labour dedicated to its production; Or, is the value of knowledge relying on its financial profitability? What are the consequences of the relations between the management of knowledge and financial strategies on technical progress, economic growth and globalization of economic

activities? What kind of institutional arrangements may encourage the emergence and the diffusion of innovation and economic growth? Who are the actors of innovation? Through which channels is innovation diffused in the economy? What is the role of science and of finance in the definition of technical standards and also of social, production and consumption norms?

Three axes are then identified:

- * *Enterprise logic, profitability and technological selection*
- *Innovation trajectories and "autonomous science"*
- Financing and managing scientific and technical knowledge*

- *Investments in the protection of knowledge and innovation*

- *New organization of work, new financial structures and organizational change*

* *Network logic, technological and financial complementarity*

- *Strategic Alliances and collective logic of innovation*

- *Innovation networks: enterprises and public institutions*

- *The cognitive division of labour, innovation and investment location*

- *Networks, technical standards and competition*

* *Public logic,*

- administration and routines*
- *Scientific research, its institutions, its aims, its actors*

- *Innovation policies and innovation systems*

- *Economics of knowledge, innovation and economic growth*

Deadlines:

- *Deadline for communication proposals:*

March 1 2006.

- *Final decision of scientific committee:*

June 1 2006

- *Final texts:*

September 5 2006

Languages: English, French

Address:
Blandine Laperche
Lab.RII- ULCO
21, quai de la Citadelle
59140 Dunkerque -France
email:
laperche@univ-littoral.fr

Séminaire International / International Workshop

La Russie Européenne. Perspectives économiques et sociales
14-15-16 décembre 2006

L'objectif : analyser les bouleversements économiques et politiques engendrés par les réformes politiques et sociales des années 1990 pour dessiner un système économique nouveau. Quelles sont les conséquences économiques et sociales de ces réformes ? Comment évoluent les rapports économiques et politiques internationaux ? Quelle est la place de la Russie dans l'économie du savoir ? L'élargissement de l'Union Européenne offre-t-elle de nouvelles perspectives à la Russie ? Quelle est la place de la Russie dans la structuration des espaces économiques du voisinage européen ? Quelles sont les perspectives d'intégration ? Cette problématique se décline en quatre thèmes principaux (la société russe ; institutions, réformes et dynamiques économiques ; aspects géopolitiques et diplomatiques ; la Russie dans la mondialisation).

Thème 1 : La société russe aujourd'hui

- * Indicateurs du développement économique et humain
- * Inégalités sociales
- * Education, emploi, chômage, formation
- * Economie de la criminalité
- * Transparence des systèmes d'information
- * Culture et religion
- * Consommation et modes de vie
- * Parcours de vie, retraite, famille, assurances sociales

Thème 2 : Institutions, réformes et dynamiques économiques

- * Economie informelle
- * Productivité et croissance
- * Modernisation ou transition
- * Entreprises, crédits, banques et marchés financiers
- * Systèmes de management et gouvernance d'entreprise
- * Privatisation, libéralisation de l'économie russe
- * Transports, infrastructure, services
- * Agriculture, énergie, environnement

Thème 3 : Aspects géopolitiques et diplomatiques

- * Relations Russie/Union européenne
- * Relations Russie/Asie
- * Domaines de coopération : éducation, recherche, rapports scientifiques, etc.

Thème 4 : La Russie dans la mondialisation

- * Investissements étrangers directs en Russie et russes à l'étranger

- * Migrations
- * Commerce international
- * Taux de change
- * Marchés financiers et mouvements de capitaux
- * Convergence et perspectives d'intégration au voisinage de l'Union européenne

Calendrier :

- Proposition de communication de trois pages avant le **15 mars 2006**
- Réponse du comité scientifique : au plus tard le **15 juin 2006**
- Texte final : au plus tard le **15 octobre 2006**

Langues : français, anglais

Adresse :
Sophie Boutillier
Lab.RII – ULCO
21, quai de la Citadelle
59140 Dunkerque
France
email:
boutilli@univ-littoral.fr

International Conference

The European Russia. Economic and social prospects

December, 14-15-16, 2005

The conference seeks to analyze the economic and political convulsions generated by the political and social reforms of the 1990s that aimed to design a new economic system. What are the economic and social consequences of these reforms? How are international economic and political relations evolving? What is Russia's role in the knowledge economy? Does the enlargement of the European Union offer new opportunities to Russia? What is Russia's role in the structuring of economic activities in the European neighborhood? What are the prospects for Russia's integration into the European neighborhood?

These concerns will be addressed through four principal discussion themes at the conference, which will take place in two stages at two different locations: in Paris and in St. Petersburg in 2007.

Theme 1: Russian Society Today

- Social inequalities
- Education, training, employment and unemployment
- Modernization or transition?
- Economic history of Russia
- Economics and crime
- Transparency of information
- Culture and religion
- Consumption and lifestyles
- The life cycle, retirement, family and social security

Theme 2: Institutions, Reforms and the Changing Russian Economy

- The informal economy

- Productivity and growth
- Indicators of economic and human development
- Enterprises, credit, banks and financial markets
- Enterprise management and governance systems
- Privatization and liberalization of the Russian economy
- Transportation, infrastructure and services
- Agriculture, energy and the environment

Theme 3: Geopolitical and Diplomatic Issues

- Relations between Russia and the European Union
- Relations between Russia and Asia
- Spheres of cooperation: education, research, science

Theme 4: Russia in the Globalizing World

- Foreign investment in Russia and Russian investment abroad
- Migration

International trade
Exchange rates
Financial markets and capital movements
Convergence and prospects of integration into the neighborhood of the European Union

Deadlines:

- Deadline for communication proposals (3 pages): **March 15 2006.**
- Final decision of scientific committee: **June 15 2006**
- Final texts: **September 5 2006**

Languages : french, english

Address:
Sophie Boutillier
Lab.RII – ULCO
21, quai de la Citadelle
59140 Dunkerque
France
email:
boutilli@univ-littoral.fr

Partenaires du FORUM

Institutions : Observatoire français de conjoncture économique, Institut de gestion sociale (Paris), Institut supérieur des métiers (Paris), National Science Foundation, Ambassade des Etats-Unis à Paris, Conseil régional du Nord/Pas-de-Calais, Conseil Général du Nord, Programme local d'innovation Communauté Urbaine de Dunkerque, Communauté d'Agglomération de Boulogne-sur-mer, Mairie de Dunkerque, Mairie de Boulogne-sur-mer, Ecole Nationale d'Application des Cadres Territoriaux, GIP MITI, Maison de l'Entrepreneuriat (Nord/Pas-de-Calais), CIEL, Musées Portuaire et des Beaux Arts de Dunkerque, Lieu d'Art et Action Contemporaine de Dunkerque, ...

Revues et éditeurs : *Journal of Post Keynesian Economics, Research Policy, Innovations, Cahiers d'économie de l'Innovation, Revue des Sciences de Gestion, Revue d'Economie Politique / Palgrave McMillan, E. Elgar, L'Harmattan, De Boeck, La documentation française*

Universités et unités de recherche : Montpellier (F), Versailles/Saint Quentin en Yvelines (F), Lille (F), Auckland (NZ), Trois Vallées (CA), Sussex (UK), Seattle (USA), St Petersburg (RU), Institut Universitaire du Luxembourg

Le Point sur...

Aspects de pluridisciplinarité

Maria VITALI-VOLANT

Comme chaque année, la Société des italianistes du Supérieur, la SIES, a tenu son congrès (Université de Montpellier Paul Valéry du 22 au 24 septembre 2005). Notons le besoin croissant en matière de recherche pluridisciplinaire dans les universités européennes. La cohésion européenne passe aussi par des contacts multiformes entre les intellectuels ayant pour objectif la mise au point d'approches et de langages communs à l'adresse des populations du continent.

L'Université Franco-italienne (UFI) : l'axe pluridisciplinaire

Parmi les interventions au Congrès : très intéressantes les propositions d'échange et de partenariat de l'Université Franco-Italienne, un organisme créé par un accord intergouvernemental en 1998. Dotée d'un double Secrétariat Général, installée à Grenoble et Turin, et d'un Conseil Scientifique paritaire de 14 membres, elle a pour objectif de développer les échanges universitaires entre les deux pays, de travailler à la compatibilité et à la synergie entre les deux systèmes d'enseignement supérieur, d'aider à l'émergence de projets scientifiques et pédagogiques innovants, de favoriser la mobilité des enseignants ou des chercheurs et des étudiants à la fois vers les universités et vers les entreprises.

L'UFI agit comme tête de réseau dans les échanges universitaires franco-italiens et tous les établissements d'enseignement supérieur de deux pays en sont membres de droit. Cet organisme apporte son soutien au montage et à la mise en place de projets de coopération bi-nationaux, il accompagne la recherche de partenaires et fournit des informations sur les établissements d'enseignement supérieur de l'autre pays. Un exemple, le projet VINCI dont la finalité est d'apporter une aide financière à des projets de coopération. Sont actuellement concernés par ce programme, les doubles diplômés et diplômés conjoints destinés à contribuer à l'avancée du processus de Bologne sur l'harmonisation européenne des diplômes de l'enseignement supérieur ainsi que les thèses en co-tutelle auxquelles peuvent être attribuées des bourses de mobilité voire, en nombre plus réduit, des allocations de recherche. L'UFI participe également à un programme européen « LEO-NARDO » dont l'objectif est l'élaboration d'une banque de données et d'un portail Internet sur les stages en entreprise à l'échelle européenne ; l'UFI assure la coordination de toute la partie franco-italienne de ce programme.

L'évolution de la recherche

Parmi les thèmes abordés, celui de l'évolution de la recherche a été l'un des points forts du congrès. Beau-

coup d'intervenants ont insisté sur la présence d'enseignants-chercheurs en langue et culture italienne au sein des Laboratoires de recherche ou des groupes de travail interdisciplinaires. Signe que l'évolution de la pensée européenne dans sa complexité linguistique et multiculturelle s'affirme sous forme d'élargissement des champs de recherche. La longue tradition d'échanges et de relations franco-italiennes au sein des organismes d'enseignement et de la recherche essaye de se concrétiser actuellement bien au-delà des disciplines littéraires traditionnelles pour s'étendre aux domaines scientifiques et des études économiques et historiques. En matière de l'enseignement des langues vivantes, nous savons que le système scolaire français a de sérieux problèmes. Les élèves obtiennent le baccalauréat avec un niveau plutôt incertain en anglais, allemand ou espagnol. Pour l'italien, le congrès de la SIES a mis en évidence la progression de cette langue dans les institutions éducatives françaises mais la situation générale de faiblesse s'étend à toutes les langues et finit pour rebondir sur l'université. Le passage au LMD induit pour les titulaires du master une exigence plus grande puisque la certification d'un niveau B2 sur une grille européenne de compétences allant de A1 pour les niveaux les plus faibles à C2 pour les meilleurs est requise. Laboratoires de langues et enseignants-chercheurs s'efforcent donc de trouver de nouveaux modes d'enseignement pour répondre à cette exigence. Peut-être parce qu'ils sont moins liés par un programme, les enseignants de langues de spécialité – dans le domaine des langues appliquées au droit, à l'économie ou au commerce par exemple – innovent. Dans ces innovations, l'insertion des enseignants-chercheurs en langues au sein des laboratoires de recherche spécialisés, produit un effet « culturel » très enrichissant.

Le Laboratoire de Recherche sur l'Industrie et l'Innovation de l'Université du Littoral Côte d'Opale et les atouts de la pluridisciplinarité

Dans la région du Nord/Pas-de-Calais réside une nombreuse communauté d'italiens émigrés en France durant la période de l'exploitation des mines de charbon ou, dans l'après guerre, pour être employés dans la reconstruction ou dans les entreprises maritimes, portuaires et du bâtiment. Actuellement, existe une seconde et troisième génération de citoyens français d'origine italienne qui s'est intégrée et qui a acquis la nationalité française. Dans cette nombreuse communauté, reste le désir et la volonté de connaître la langue et la culture italienne pour établir un contact avec le pays d'origine. Le niveau de scolarisation étant plutôt élevé, nombreux sont les étudiants en italien d'origine italienne présents dans les universités de la région. A ce groupe de jeunes franco-italiens s'ajoute un nombre considérable d'étudiants et d'adultes qui considèrent intéressante et enrichissante la connaissance de la

culture et de la langue italienne. L'histoire de l'Italie et son développement économique attirent, au sein des programmes européens d'échanges et de coopération, beaucoup d'étudiants, ainsi que les stages dans les entreprises de la péninsule qui reste le premier partenaire commercial de la France. Dans ces derniers temps, l'émergence de nouveaux pays sur la scène de l'Union européenne, le développement et l'ouverture de relations commerciales avec les pays de l'extrême Orient, la conjoncture économique actuelle, ont commencé à éroder l'offre et la demande d'enseignement de l'italien à niveau universitaire. Dans les nouvelles universités de la région comme l'Université du Littoral Côte d'Opale, la situation de l'enseignement de l'italien se détériore dans le domaine des options linguistiques spécialisées, notamment en sciences économiques et sociales et en LEA. Les choix économiques et de gestion des Universités s'orientent vers d'autres investissements de recherche, plus rentables et à des coûts plus intéressants. Aucun poste d'enseignant-chercheur n'est créé et l'enseignement de la langue et de la culture italienne reste limité au secondaire, où, paradoxalement, il semble progresser. La création d'un axe

« littérature italienne » au sein du Laboratoire de Recherche sur l'Industrie et l'Innovation de l'Université du Littoral Côte d'Opale s'inscrit à contre-courant de cette tendance. La pluridisciplinarité – ou encore l'ouverture de l'économie aux autres sciences sociales, et notamment à la littérature – peut, en effet, s'avérer féconde. La publication d'une recherche sur la pensée pédagogique et philosophique de l'intellectuel et politique milanais Cesare Beccaria (*) a suscité la réflexion des chercheurs en économie et en droit de ce laboratoire. Cet champ de recherche a conduit à la préparation d'une table ronde sur le thème « Etat, pouvoir et société civile : de l'organisation de la société à la sanction des 'déviants' » en février 2006 associant économistes, politistes, juristes, historiens et littéraires.

La pluridisciplinarité dans la recherche nourrit cette même recherche. Sa « dispersion » et l'entropie dans les idées que d'aucuns craignent sont aisément maîtrisées par la conception et la réalisation de programmes communs. La pensée, bien universel, est pour les chercheurs la plus précieuse voie de rapprochement.

(*) *A lire* : VITALI-VOLANT M. G., *Cesare Beccaria (1738-1794). Cours et discours d'économie politique*, Série Krisis, coll. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2005.

Lire Galbraith

Blandine LAPERCHE

L'œuvre de John Kenneth Galbraith est sans conteste « innovante » car elle éclaire par plusieurs angles le monde ardu de la réalité des affaires. John Kenneth Galbraith se réfère souvent dans ses écrits à la définition de l'économie donnée par Alfred Marshall : l'étude de l'homme dans la conduite de sa vie quotidienne. Une telle approche implique le recours à l'histoire pour mieux comprendre les faits économiques. L'économie apparaît comme un système incluant les nombreux champs aujourd'hui considérés comme les divisions et subdivisions normales de la discipline. Cette approche « holiste » ou plutôt « ouverte » ne peut être contenue dans un étroit courant de pensée. Les influences sont bien sûr importantes. Dans le cas de Galbraith, l'influence de la théorie keynésienne est primordiale. Mais la tradition progressiste de sa famille et l'enseignement de ses professeurs dans l'Amérique des années 1920-30 ont nourri sa pensée politique et socio-historique.

La *théorie de la grande entreprise* est, pour beaucoup d'économistes, la contribution majeure de Galbraith. Son analyse a remis en cause la théorie néoclassique du consommateur roi et montré la dépendance entre consommation et production. Au centre de la théorie de la grande entreprise se trouve l'analyse du pouvoir. Celle-ci est double : elle inclut d'une part le pouvoir exercé par la firme sur les prix, sur le comportement du consommateur et sur la définition des politiques publiques et d'autre part, la répartition du pouvoir dans l'entre-

prise entre les actionnaires et les managers. Dans le capitalisme contemporain, le pouvoir appartient à la technostructure, nouveau facteur de production imposé par la technologie moderne et la planification.

Pourquoi devrions-nous relire Galbraith ? Dans l'économie mondiale d'aujourd'hui, comment cette approche institutionnaliste peut-elle nous aider à améliorer notre compréhension de la réalité économique et à prendre de bonnes décisions ? Relire Galbraith pour comprendre la puissance des Etats et la paupérisation... la persistance du sous-développement... mais aussi la remise en cause des services publics... les allers-retours réguliers entre euphorie financière et conflits militaires... « Les problèmes économiques et sociaux évoqués ici, tout comme la pauvreté de masse et la famine, peuvent être réglés par la réflexion et l'action. Ils l'ont déjà été. La guerre reste l'échec humain décisif ».

A lire...

– Blandine Laperche, Dimitri Uzunidis (ed.), *John Kenneth Galbraith and the Future of Economics*, Palgrave Macmillan, Londres., 2005.

– Blandine Laperche (sous la dir.), *L'entreprise innovante et le marché. Lire Galbraith*, Série Economie et Innovation, col. « L'esprit économique », Innoval-L'Harmattan, Paris, 2005.

– *Innovations, Cahiers d'économie de l'innovation*, John Kenneth Galbraith. *L'ère de l'opulence et le libéralisme*, n°23, 2006-1.

Les Rendez-vous du Lab.RII

Annonces

Table ronde-débat public vendredi 17 février 2006

« Etat, pouvoir et société civile : de l'organisation de la société à la sanction des « déviants » »

Dunkerque, Amphithéâtre du Bâtiment des Sciences humaines, 17h – 20h

Organisation : CREME/Lab.RII

Responsable : Maria G. Vitali-Volant (maria.volant@wanadoo.fr)

Thème : nouveau contrat entre l'Etat et la société civile contemporaine et sur la fonction des médiateurs ; leur identité, leurs missions, et leurs choix d'action prioritaires. Ceci à partir de l'ouvrage de Maria G. Vitali-Volant, Cesare Beccaria (1738-1794). Cours et discours d'économie politique, Paris, l'Harmattan, 2005.

Séminaire *L'artisanat et création d'entreprise* 8 février 2006

Maison de la Recherche en Sciences de l'Homme

Boulogne-sur-Mer

Organisation : CREME/Lab.RII et (CEMCO)/Lab.RII

Avec l'Institut Supérieur des Métiers et le Réseau Université/artisanat

Responsables : Sophie Boutillier (Sophie.Boutillier@univ-littoral.fr)

Eric Vernier (evernier@nordnet.fr)

Quels sont les métiers de l'artisanat et par conséquent les opportunités de création d'entreprise pour de jeunes diplômés ? Cette question est centrale en matière de développement territorial dans un contexte économique difficile où les emplois salariés se raréfient dans des régions, parfois, basées sur la mono-entreprise.

Forum Annuel de la Création et de l'Innovation du Littoral (FACIL) « Le Métier de Dirigeant de TPE/PME

Hôtel Communautaire de Dunkerque

15-16 mars 2006

Organisation : (GREEL-PME)/Lab.RII, IUT-TC et ISCID

Responsable : Gérard Dokou (gdokou@nordnet.fr)

Fonctions, rôles et profils de dirigeants de très petite et de petite et moyenne entreprise dans les secteurs de la restauration, du bâtiment, des transports, de la logistique et de la maintenance industrielle.

Appel à communications

Colloque « Le développement durable sous le regard des sciences et de l'histoire : de la réflexion aux pratiques éducatives »

12 et 13 octobre 2006, IUFM Centre d'Arras

Organisateur : IUFM Nord Pas-de-Calais.

Partenaires : Laboratoire d'Écologie Numérique et Écotoxicologie, Université Lille 1 (UPRES 3570). Laboratoire ÉPISTÉMÉ de l'Université de Bordeaux 1 (EA 2971). CREME/Lab.RII (EA 3604)

Axes :

- Le développement durable : origines, contextes et concepts, perspectives historiques et philosophiques. La demande sociale en matière d'environnement et de développement durable.
- Le développement durable : complexité, interdisciplinarité, diversité des conceptions. Regards critiques et alternatives (décroissance soutenable).
- De l'étude du milieu à l'« éducation à l'environnement pour un développement durable » (EEDD), en passant par l'éducation en matière d'environnement : continuités/ruptures, les paradigmes de l'EEDD.
- L'EEDD, un défi pédagogique (approches, stratégies, modèles, pratiques). l'enseignement et la formation (des enseignants, des formateurs, des chercheurs, des entrepreneurs, ...), état des lieux, nouvelles perspectives (IDD, TPE, ECJS, LMD), pratiques, expériences, dynamiques partenariales, évaluations.
- Le contexte international francophone (PLANET'ERE, ...) et non francophone.

Date d'envoi des propositions de contribution : 13 mars 2006

Responsable Patrick MATAGNE (patrick.matagne@lille.iufm.fr)

<http://www.lille.iufm.fr/deveptdur.htm>

Site web : <http://rii.univ-littoral.fr>